

Conférence de consensus du CTREQ Appel à textes de praticiens(iennes)

Intégrer le numérique en classe : accès et collaboration

Coauteures:

- Lise Cayouette, enseignante au 2e cycle au CSS René-Lévesque et enseignante ressource de l'ÉER
- Manon LeBel, enseignante au 3e cycle au CSS de Montréal et enseignante ressource de l'ÉER
- Denise LeBlanc, enseignante au 3e cycle au CSS Des Phares et enseignante ressource de l'ÉER
- Mélanie Renaud, enseignante aux 2e et 3e cycles au CSS Lac-St-Jean et enseignante ressource de l'ÉER
- Julie Turcotte, enseignante au 3e cycle au CSS Rives-du-Saguenay et enseignante ressource de l'ÉER
- Pascale Tremblay, enseignante au 2e cycle au CSS Rives-du-Saguenay et enseignante ressource de l'ÉER
- Mise en texte : Sophie Nadeau-Tremblay, enseignante au CSS De La Jonquière et enseignante ressource de l'ÉER

En réponse à l'appel à textes de praticiens pour la conférence de consensus organisée par le CTREQ, des enseignantes qui intègrent le numérique dans leurs routines de classe depuis plus de 10 ans s'unissent pour poser un regard sur la pédagogie appuyée par le numérique. Leur expérience, riche et variée, amène à réfléchir aux **routines de classe en lien avec le numérique qui mériteraient d'être déployées dans les écoles du Québec?**

L'intensité d'intégration du numérique varie d'une classe à l'autre. D'entre elles, dans la moitié des classes, les élèves ont accès à un appareil individuel (tablette ou ordinateur portable) qu'ils peuvent apporter à la maison. Pour l'autre moitié, il s'agit d'un chariot qui se déplace dans plusieurs classes de l'école, alors que quelques ordinateurs de table demeurent en classe. Bien que l'accès individualisé à un appareil numérique ne soit pas une condition univoque, l'intégration en classe se réalise plus aisément au quotidien lorsque les classes disposent d'un nombre important de tablettes ou d'ordinateurs. La transition ne s'effectue pas du jour au lendemain; de quelques périodes par semaine on en vient au point de bascule où chaque élève a accès à un appareil au moins 50% du temps en classe. Pour les enseignantes, il s'agit d'une situation idéale pour une intégration facilitée.

Mais comment le tout se vit-il en classe et quels en sont les apports?

Autonomisation et collaboration

Selon nous, l'intégration du numérique au quotidien de la classe favorise l'autonomie des élèves. Les déplacements en classe sont réduits, impliquant davantage les élèves dans les tâches. Le fonctionnement par plan de travail en numérique est facilitant pour tous; les élèves ont accès à toutes les ressources et l'enseignante assure un suivi plus proximal. Le

plan de travail peut être organisé par catégories, chacune regroupant des capsules à visionner, des lectures à réaliser, des tâches à compléter. Ainsi, les élèves ont toujours quelque chose à faire. La préparation d'activités d'enrichissement n'est plus nécessaire. Avec le numérique, l'accès à des contenus est infini. L'agenda papier pour les élèves se transforme en agenda numérique et devient accessible de partout.

De plus, lorsque des élèves s'absentent, plus besoin de faire appel au frère ou à la sœur pour récupérer le matériel. Le suivi est immédiat et l'élève peut poursuivre une bonne partie de son travail. D'ailleurs, dans des classes du 3e cycle, l'élève écrit directement à son enseignante pour lui demander les tâches à faire, souvent même avant que le parent ait signifié son absence.

La mise en place d'une trousse de dépannage et d'une procédure en classe permet d'éviter que les élèves viennent voir l'enseignante lorsqu'ils rencontrent des difficultés, qu'elles soient techniques ou liées à l'apprentissage. Notre expérience démontre que travailler en numérique favorise plus de collaboration en classe en plus de faciliter la gestion des documents qui sont partagés dans un nuage virtuel ce qui évite les malencontreuses pertes de feuilles. L'entraide entre les élèves est favorisée et il s'agit d'une condition gagnante car des élèves plus outillés peuvent aider les autres et modéliser des manières de faire. Pour soutenir leurs pairs, les élèves développent rapidement le réflexe de créer une référence, qu'elle prenne la forme d'un tutoriel vidéo ou d'une procédure. Les retombées sur la motivation et l'estime de soi sont notables.

Des classes et des écoles mettent en place des brigades TIC qui vont aider d'autres enseignants. Les élèves se sentent valorisés et l'enseignant se sent moins seul. Le potentiel de nombreux élèves à résoudre des problèmes techniques est souvent sous-estimé; ils sont capables de beaucoup. De plus, le numérique permet de valoriser d'autres élèves qui habituellement ne se sentent pas compétents. Certains élèves développent des talents qu'ils n'avaient pas envisagés grâce à des outils numériques. Les applications de dessins en sont un bon exemple de même que la qualité de la calligraphie qui est un frein pour certains élèves lors de la rédaction.

Une stratégie intéressante consiste à intégrer la photo pour conserver des traces des travaux des élèves. En les habilitant et avec un classement numérique simple (par exemple sur Microsoft OneNote), il s'agit d'une transition intéressante vers le numérique tout en conservant la modalité papier-crayon. Que ce soit des résolutions de problèmes mathématiques sur papier, un schéma de concept sur un petit tableau ou un bureau effaçable à sec, les élèves conservent des photos de leurs traces et l'enseignante effectue une rétroaction aisée.

En somme, le numérique en classe permet de travailler davantage à partir de l'intérêt des élèves puisque les possibilités sont infinies pour accéder au contenu. Nul besoin qu'un manuel de base aborde une thématique ou non, l'accès à l'information se fera ensemble tout en travaillant la validité et la pertinence des sources. En donnant des responsabilités aux élèves, ils deviennent en mesure de présenter des contenus. Durant la campagne électorale fédérale de l'automne 2021, des élèves jouaient un rôle de journaliste pour rassembler les contenus sur différentes thématiques. Il s'agissait d'un contexte tellement propice pour

aborder de nombreux sujets prescrits. Ils étaient grandement motivés! L'enseignant doit accepter que ses élèves vont apprendre des choses que lui-même ne connaît pas.

Rôle de l'enseignant

Selon nous, intégrer davantage le numérique dans le quotidien de la classe exige plus de travail, à court terme, pour l'enseignant qui s'y lance. Toutefois, de nombreux gains sont aussi à prévoir. À commencer par la diminution du temps passé à photocopier des documents. Les premières fois exigent plus de planification mais par la suite, une routine s'installe pour les élèves comme pour l'enseignant. À force d'intégrer la routine, c'est un gain, du temps qu'on récolte. De plus, nous nous sentons plus organisées en ayant recours au numérique qu'avec des documents papier. L'enseignant peut aller beaucoup plus loin dans sa pratique : plus de rigueur et de structure donc moins d'oublis de ses ressources, plus de contextes qui mettent les élèves en action et engagés. L'informatisation de nos activités, ressources et références permet de classer les documents d'une façon organisée et de les réutiliser les années suivantes sans refaire le travail. Le numérique est complémentaire à notre pédagogie.

Une connaissance approfondie du *Programme de formation de l'école québécoise* facilite le travail de l'enseignant car on suscite la curiosité des élèves d'aller plus loin. Il faut accepter de sortir d'un cadre et qu'une des tâches de l'enseignant est d'amener les élèves à trouver réponse à leurs interrogations. L'enseignant apprend avec eux.

Le recours à du matériel commercial peut rassurer, mais quand on se sort d'un matériel de base les potentialités sont beaucoup plus intéressantes. Sans être une contrainte, le recours à du matériel commercial limite le temps disponible pour approfondir ou faire autrement. Le numérique permet d'aller au-delà, d'éviter de se sentir pris dans un matériel. L'enseignant et ses élèves doivent s'arrêter car les possibilités sont illimitées. En classe multiâge, il devient possible de refaire un projet avec les mêmes élèves puisqu'il est orienté différemment la 2e année. Contrairement à un cahier, c'est changeant à chaque année, c'est concret, les experts que nous rencontrons en ligne s'adaptent.

Au plan technique, les appareils numériques peuvent être une source de stress pour certains enseignants : branchement, accès aux plateformes, connexion internet, etc. Un cahier en papier, ça ne "plante" pas mais souvent on s'aperçoit que les élèves trouvent cela moins stimulant. Le numérique améliore la qualité de notre enseignement. Nous sommes capables d'enseigner mais nous pouvons être plus précis. Pour les enseignants qui auraient de la résistance, le fait qu'il n'y a pas d'obligation aide à la transition. Ils ont néanmoins le devoir de l'intégrer de manière accrue puisqu'il s'agit de l'une de nos compétences professionnelles. L'accompagnement par des collègues pour des enseignants qui sont insécures permet de rassurer.

Accès aux contenus variés

Le numérique peaufine la pédagogie de l'enseignant à peu de frais. Il accède facilement à des collègues et des activités de développement professionnel qui lui permettent de varier ses façons d'enseigner. Les enseignants qui l'intègrent en classe se sentent plus motivés car ce n'est pas routinier.

Les ressources numériques apportent un côté plus dynamique à l'enseignement. Par exemple, les trousseaux pédagogiques de Télé-Québec sont une plus value pour la lecture par l'ajout de sons et d'images. L'enseignant peut ainsi prendre du recul pour observer ses élèves pendant qu'ils sont en apprentissage autonome. L'accès à ces nombreux contenus contextualise la pertinence de demeurer critique et éduquent à la citoyenneté numérique. L'enseignant doit prendre le temps de le faire.

Ainsi, le numérique ne doit pas devenir une récompense en classe ou uniquement servir à de l'enregistrement. Son accès est pour tous. Pour reprendre une expression populaire, il ne s'agit pas de "faire de la tablette" mais bien d'accéder sérieusement à des contenus numériques en classe.

Apports de la visioconférence

L'accès à des experts diversifiés est facilité : musée, scientifique, écrivain, etc. En visioconférence, il devient possible de créer un échange sans avoir à déplacer toute une classe, réduisant également les frais tout comme le temps passé au transport. Cela fait encore plus sens dans certaines régions où des spécialistes n'ont pas pied à terre. Ces experts augmentent le niveau de qualité de l'enseignement, l'enseignant n'ayant pas des qualifications pointues dans tous les domaines. Les élèves en apprennent davantage sur des métiers, rencontrent des gens passionnés auxquels ils n'auraient pas accès autrement.

Pour nous, l'initiative École en réseau (ÉER) est particulièrement propice à la mise en relation entre des classes et des experts. L'exemple du projet *Le Coeur d'Auschwitz* traite de la 2e guerre mondiale en partenariat avec le musée de l'holocauste. L'activité rejoint les contenus abordés en univers social, mais de manière beaucoup plus concrète avec les élèves qui vont jusqu'à rencontrer un survivant d'un camp de concentration. Même à distance, c'est très intéressant.

La pandémie a accéléré certaines pratiques de visioconférence avec des professionnels comme des orthopédagogues à distance alors qu'avant cela ne se faisait pas. Il reste encore beaucoup à faire de ce côté mais le temps gagné en déplacement donne accès à ces services à un plus grand nombre de jeunes à besoins particuliers.

Également, travailler avec d'autres classes donne des idées, comme enseignant. Il peut s'agir d'un déclencheur pour une autre activité ou pour combler un contenu dans lequel on se sent moins compétent. La collaboration interclasses accroît les compétences de communication en visioconférence afin que les élèves intègrent les règles de base : respect du tour de parole, cadrage, volume et débit de la voix, bruits de fond. Au début, les élèves sont gênés mais à mesure que les activités se déroulent, ils deviennent plus à l'aise.

Liens école-famille

Les communications avec les parents sont facilitées en intégrant le numérique dans la routine de classe. Le fonctionnement par plan de travail virtuel et l'accès aux outils de référence permettent aux parents de consulter également ces ressources. Lorsque les jeunes ont la possibilité d'accéder à des appareils individualisés, les parents apprécient qu'il n'y ait plus d'oublis dans le sac d'école : ils ont toujours tout. La classe devient un lieu plus ouvert que les parents peuvent consulter. La classe est vivante et les outils de référence centralisés.

Importance de l'accès au matériel

C'est en forgeant qu'on devient forgeron. La priorité gouvernementale devrait être l'accès à un appareil pour chaque élève. Dans les milieux scolaires, les enseignants doivent prévoir une ou deux périodes dans la semaine pour accéder au chariot portatif. Or, pour intégrer plus aisément le numérique dans la routine de classe, cela doit se faire au quotidien. La généralisation d'achats de matériel de robotique en est un exemple : des sommes massives ont été octroyées pour faire l'achat de robots qui sont peu utilisés puisque les contextes pédagogiques ne sont pas nécessairement propices. Toutefois, la robotique n'est qu'une infime partie des potentialités du numérique en classe. Les systèmes de réservations dans les écoles sont contraignants. L'accès à des ordinateurs est à prioriser pour que chaque élève ait un appareil en tout temps.

En début d'année, l'enseignant doit prendre le temps d'instaurer les règles éthiques et de proposer un système de gestion des mots de passe (par exemple l'outil Bloc-note dans Teams). Au fil de l'utilisation, les applications sont expliquées aux élèves tout comme l'enseignant le fait pour tout autre outil utilisé en classe.

Conclusion

L'accès au réseau internet dans les écoles demeure un enjeu important. L'enseignant doit planifier un plan B en modalité papier-crayon puisque cette situation survient fréquemment dans les écoles. L'intégration du numérique en classe demande du temps et de l'organisation pour être efficace et éviter de s'éparpiller pour mener à terme tous les projets. Après, ça roule bien. La clé : débiter tôt et à petits pas. Les élèves deviendront des experts qui pourront nous aider. L'enseignant pourra se concentrer sur la pédagogie.